Le lion, la hyène, la panthère, la vieille chienne et sa nichée

Un conte sénégalais

Auteur et illustrateur inconnus (D’après « Scout » la Revue mensuelle des Scouts de France)

Texte paru dans Jeunesse – Organe de la section de la jeunesse de la croix-rouge française – n°104 de mars 1937

Le lion, la hyène et la panthère n’avaient pas déjeuné depuis quatre jours. Ils invitèrent, à une fête organisée par le lion, quatre jeunes chiens. Vous pensez bien que tous trois avaient le secret désir de les dévorer.

La fête devait avoir lieu le vendredi suivant à dix heures.

Les jeunes chiens firent leur toilette et se préparaient à partir quand leur mère leur dit :

— Mes chers enfants, attendez-moi un peu que je vous accompagne.

— Tu n’y penses pas, chère mère. Nous sommes suffisamment grands à notre âge et nous n’avons pas besoin de toi pour nous accompagner.

Et les quatre jeunes chiens partirent à la fête, fiers de leur beau pelage et de l’honneur que leur faisait le lion en les invitant.

La vieille mère qui craignait qu'un malheur n'arrivât à ses enfants, passa par la brousse, mais après avoir mis dans une besace trois queues : celle d'un lion, celle d'une hyène et celle d'une panthère.

Quand les jeunes chiens arrivèrent à l'entrée de la caverne du lion, leur mère les y attendait.

— Mère, ne nous accompagne pas à la fête. Tu nous feras honte. Regarde comme tu es maigre et comme ton pelage est vilain.

À ce moment, le lion vint au-devant de ses invités et tous pénétrèrent dans son repaire.

La hyène, assise sur son arrière-train, jouait de la kora[1].

Quand elle aperçut la vieille chienne, elle se mit à jouer de plus belle en pensant :

Comme cette vieille chienne sera bonne à dévorer tout à l'heure.

Et l'eau lui en venait à la bouche.

Puis, elle s'exclama :

— Tout le monde doit danser et prononcer un discours. À vous, panthère, de donner l'exemple.

La panthère ne se fit pas prier et commença une danse. Elle accompagnait ses pas de ces paroles :

« Oh ! beaux chiens qui êtes venus à la fête organisée par le Roi de tous les animaux, écoutez mes paroles. La nuit, lorsque je m'approche des villages avec l'intention d'y trouver une proie, votre subtil odorat décèle ma présence. Immédiatement vous aboyez pour prévenir votre maître, l'homme. Celui-ci me chasse à coups de fusil et je n'ai ainsi rien à me mettre sous la dent. Vous êtes donc mes ennemis. Tout à l'heure vous serez ma proie. En attendant, amusons-nous. »

Le lion et la hyène dansèrent ensuite et prononcèrent un discours identique.

La vieille chienne demanda alors la permission de danser à son tour.

La hyène refusa, en disant :

— Ne te fatigue pas, vieille chienne, puisque tout à l'heure tu seras dévorée avec tes enfants.

— Laissons-la danser, firent le lion et la panthère. Nous n'avons jamais vu de chienne danser, que cela doit être amusant !

Quand la vieille chienne fut au milieu de la piste, la hyène, la grosse gourmande, qui croyait la besace remplie de petits chiens dit :

— Dis, vieille chienne, confie-moi ton sac pendant la danse.

— Pourquoi, chère hyène ? Ce sac ne me fatigue pas et aussitôt elle esquissa quelques pas de danse, plongea sa patte dans sa besace et se mit à clamer :

— Venez, mes chers enfants, venez mes petits chiens. Ne craignez rien. Ces animaux ont, paraît-il, l'intention de nous dévorer tous. Peut-être se trompent-ils. Ils ne savent certainement pas encore que, avant-hier, j'ai tué et dévoré un énorme lion dont voici la queue. Et elle sortit la queue du lion de sa besace. J'ai aussi, hier, tué et dévoré une panthère et une hyène dont voici les queues. Aujourd'hui, mes enfants, je vais vous offrir à déjeuner le lion, la hyène et la panthère que voilà.

Mais déjà, les trois animaux bondissaient vers la sortie et s'enfuyaient dans la brousse.

Ne nous moquons jamais des vieux.

---

1 La kora est un instrument de musique à corde que l'on trouve en Afrique de l'Ouest.